



CAMP DE RÉFUGIÉ-E-S PRIME TIMBER PRODUCTION

Observatoire des Camps de Réfugiés
Pôle Afrique

Pauline GAGLIARDINI
Octobre 2020





CAMPS DE RÉFUGIÉ-E-S PRIME TIMBER PRODUCTION

Localisation du camp

CONTEXTE D'INSTALLATION DU CAMP

Contexte de création du camp

Composition du camp

LE RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

Infrastructure

Politique d'intégration et rapatriement volontaire

LA GESTION DU CAMP

Les gestionnaires du camp

Les services assurés dans le camp

ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

Aide alimentaire

Education

Isolement des enfants

Santé

Sécurité

Violences basées sur le genre (VBG)

Localisation du camp PRIME TIMBER PRODUCTION



LE CAMP PRIME TIMBER PRODUCTION (PTP) SE SITUE :

- à l'Est du Libéria
- dans la région de Grand Gedeh



Les réfugié-e-s dans la région de Grand Gedeh,
UNHCR, Mars 2018 (1)

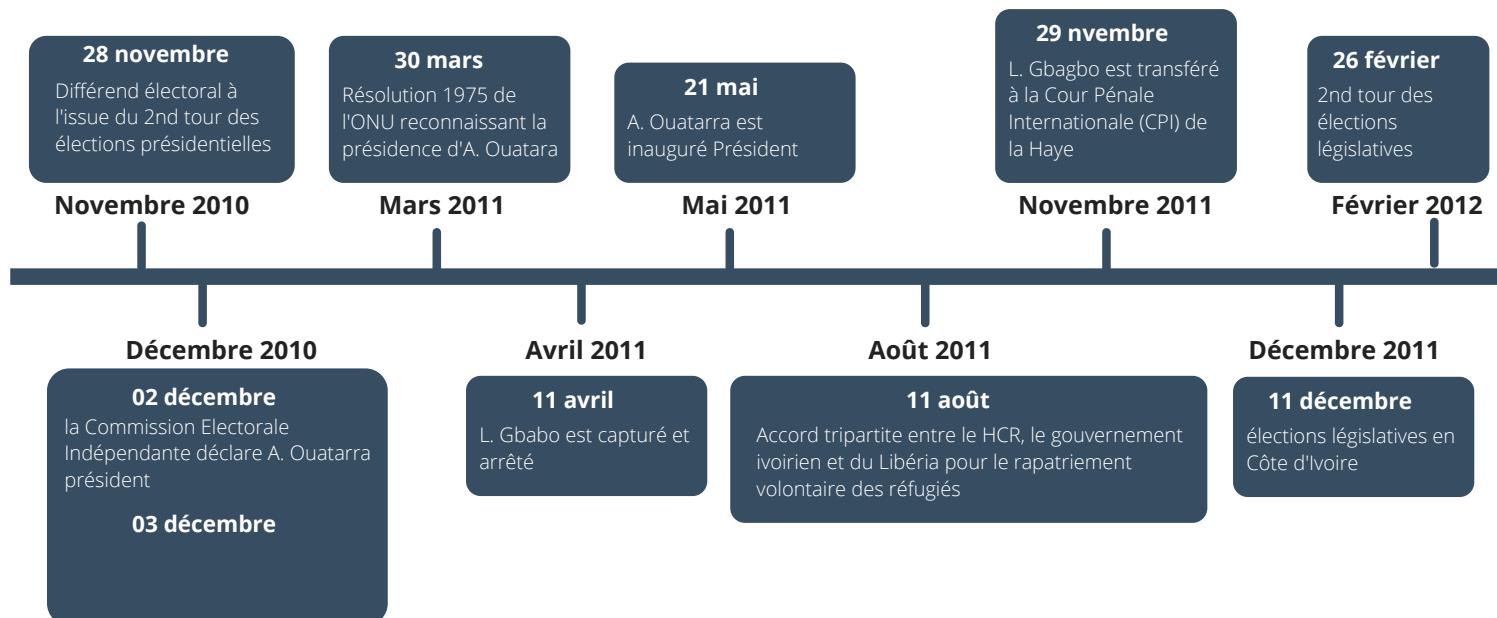
CONTEXTE D'INSTALLATION DU CAMP

CONTEXTE DE CRÉATION DU CAMP

Le camp PTP a été ouvert le **1er septembre 2011** (2) dans la région de Grand Gedeh, à l'est du Libéria, afin de faire face à l'exode massif des populations ivoiriennes voisines.

En effet, en 2011, la Côte d'Ivoire connaît une importante crise - le terme de guerre ne sera jamais employé par les autorités - à l'issue des élections présidentielles, dans un pays déjà pratiquement scindé en deux.

DÉROULÉ DES ÉVÉNEMENTS POLITIQUES ENTRE 2010 ET 2012 EN CÔTE D'IVOIRE (3)



(2) « Ouverture d'un nouveau camp de réfugiés ivoiriens dans l'est du Libéria », UNHCR, 2/09/2011, <https://www.unhcr.org/fr/4e60ce72c.html>, consulté le 28/11/19

(3) C. BARRIERE, P. GRAY, Cross Border Assessment between Liberia and Côte D'Ivoire: January and February 2012. Security, Stabilization & Food Security, UNDP Liberia, 2012, p. 6,

https://www.humanitarianresponse.info/sites/www.humanitarianresponse.info/files/assessments/crossborder_assessment_Liberia_CIV_feb2012.pdf

| LA CRISE POSTÉLECTORALE IVOIRIENNE :

En octobre 2010, des élections sont organisées en Côte d'Ivoire, après avoir été repoussées pendant plusieurs années en raison de fortes tensions politiques sur le territoire (4).

Le second tour des élections présidentielles oppose Alassane Ouattara, ancien premier ministre, et le président sortant, Laurent Gbagbo. À l'issue du scrutin, en décembre 2011, chacun revendique la victoire, et l'équilibre national déjà fragile se rompt, ouvrant une nouvelle période de violence (5). Un conflit s'engage entre les Forces Armées de Côte d'Ivoire (FACI) dirigées par Gbagbo et les partisans d'Alassane Ouattara, les Forces Républicaines de Côte d'Ivoire (FRCI) (6).

Les populations de l'Ouest de la Côte d'Ivoire, déjà particulièrement touchées par les violences passées, sont la cible de représailles armées (7).

La situation du pays est finalement stabilisée avec l'arrestation de Laurent Gbagbo le 11 avril 2011 et l'accès à la présidence d'Alassane Ouattara, soutenu par la communauté internationale (8).

La crise postélectorale ivoirienne aura duré 6 mois et fait au moins 3 000 mort-e-s, des milliers de blessé-e-s (9) et environ 1 million de déplacé-e-s et réfugié-e-s (10).

Au total, entre 200 000 (11) et 220 000 (12) ivoiriens auraient franchi la frontière avec le Libéria pendant la crise postélectorale, et 26 000 réfugié-e-s ivoirien-ne-s se seraient réfugié-e-s dans 12 pays de la sous-région (13).

(4) Après la mort en 1993 de Félix-Houphouët Boigny, président de la Côte d'Ivoire depuis l'accession du pays à l'indépendance en 1960, le contexte politique ivoirien est marqué par de fortes tensions, qui atteignent leur paroxysme en 2002 avec un soulèvement armé rebelle et la division du territoire pendant plusieurs années. voir T. HOFNUNG, *La Crise ivoirienne. De Félix Houphouët-Boigny à la chute de Laurent Gbagbo*, La Découverte, 2011.

(5) « Côte d'Ivoire : confusion après l'annonce de la victoire de Ouattara », Le Monde, 3/12/2010, https://www.lemonde.fr/afrique/article/2010/12/02/cote-d-ivoire-ouattara-proclame-vainqueur-de-l-election-presidentielle_1448227_3212.html, consulté le 26/01/20

(6) HOFNUNG, *La Crise ivoirienne. De Félix Houphouët-Boigny à la chute de Laurent Gbagbo*, La Découverte, 2011.

(7) Parmi les nombreux massacres des populations civiles, le massacre de Duékoué (29-30 mars 2011) aurait fait au moins 800 morts et est considéré comme le massacre le plus important de la crise postélectorale. La région avait déjà fait l'objet d'attaques en 2005, et le massacre de 2011 est considéré par certains comme une action de représailles. Voir A. LECLERC, « A Duékoué, le choc d'un massacre de grande ampleur en Côte d'Ivoire », Le Monde, 7/04/2011, https://www.lemonde.fr/afrique/article/2011/04/07/a-duékoué-le-choc-d-un-massacre-de-grande-ampleur-en-côte-d-ivoire_1504453_3212.html, consulté le 27/11/ 2019.

(8) « La chute de Laurent Gbagbo », Le Monde Afrique, 12/04/2011, https://www.lemonde.fr/afrique/article/2011/04/11/a-abidjan-une-arrestation-dans-une-ambiance-electrique_1506159_3212.html, consulté le 26/01/20

(9) International Center for Transitional Justice, Disappointed Hope. Judicial Handling of Post-Election Violence in Côte d'Ivoire, Avril 2016, p.11, <https://www.ictj.org/sites/default/files/ICTJ-Report-CDI-Prosecutions-2016-English.pdf>

(10) Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation, Résumé du rapport final, Octobre 2016, p. 4, http://www.pncc.ci/images_activite/fichier_00946.pdf

(11) "Govt to close Ivorian Refugee camps", All Africa, 24 avril 2012, <https://reliefweb.int/report/liberia/govt-close-ivorian-refugee-camps>, consulté le 29 novembre 2019

(12) S. MOMODU, « Des réfugiés ivoiriens appellent au désarmement et à la réconciliation et à une hausse de la prime de retour », UNHCR, 10 février 2014, <https://www.unhcr.org/fr/52f8fe6bc.html>, consulté le 01/12/19

(13) « Ouverture d'un nouveau camp de réfugiés ivoiriens dans l'est du Libéria », UNHCR, op. cit.

| LE CAMP PTP ET L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION DES RÉFUGIÉ-E-S IVOIRIEN-NE-S AU LIBÉRIA :

Face à l'afflux massif de réfugié-e-s, majoritairement en provenance de l'Ouest de la Côte d'Ivoire, le Libéria, au travers de la Liberia Refugee Repatriation and Resettlement Commission (Commission de rapatriement et de réintégration des réfugié-e-s du Libéria, LRRRC), et le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugié-e-s (HCR) organisent des camps pour accueillir les victimes de la crise (14).

Le camp PTP, situé sur le site d'une ancienne usine, Prime Timber Production, dans la région de Grand Gedeh, à l'est du Liberia, est le sixième camp ouvert dans le pays. Il est également le plus grand, avec une capacité d'hébergement de 27 000 personnes à son ouverture (15). L'ouverture du camp PTP s'inscrit dans le cadre d'une opération de réinstallation des réfugié-e-s qui vivent près de la frontière, transférés vers les 6 camps libériens.

C'est également la dernière ouverture de camp au Libéria, puisqu'en août 2011, en raison de l'amélioration de la situation sécuritaire en Côte d'Ivoire, un accord tripartite a été signé par le Libéria, la Côte d'Ivoire et le HCR pour le rapatriement librement consenti des réfugié-e-s ivoirien-ne-s (16).

Après 2011, des centaines de réfugiés ont été relocalisés depuis d'autres parties du territoire national (Zwedru (17), axe Bawaydee-Janzon (18)) vers le camp PTP.

Celui-ci accueille également des exilé-e-s qui se sont présenté-e-s de façon spontanée, parfois alors qu'ils étaient logé-e-s dans des villages libériens, ou qui ont été relocalisé-e-s après la fermeture d'autres camps (19).

Ainsi, en septembre 2012, le gouvernement libérien a décidé de fermer les camps de Ziah et Dougee, qui hébergeaient respectivement 1800 et 5500 réfugié-e-s (20).

La même année, les réfugié-e-s hébergé-e-s dans des villages hôtes doivent également être relogé-e-s en raison de la fin de l'assistance humanitaire qui leurs était destinée. Ces populations ont donc été accueillies dans le camp PTP (21).

A partir de mars 2014 et la fermeture du camp de Solo, le camp PTP devient le seul camp de la région du Grand Gedeh (22).

Pour faire face à l'arrivée de ces réfugié-e-s, le camp PTP a fait l'objet d'aménagements depuis son ouverture : dès août 2011, une entreprise privée a offert 44 hectares de forêt pour permettre d'agrandir le site (23), et en octobre 2011, de nouvelles latrines ont été construites par l'organisation non gouvernementale Oxfam (24).

(14) P. COCHEZ, « La guerre fait fuir les Ivoiriens au Libéria », La Croix, 9 mars 2011, https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/La-guerre-fait-fuir-les-Ivoiriens-au-Liberia-_NG_-2011-03-09-564665, consulté le 26/01/20

(15) « Ouverture d'un nouveau camp de réfugiés ivoiriens dans l'est du Libéria », UNHCR, op. cit. Par comparaison, à l'ouverture du camp de PTP, 30 000 réfugiés ivoiriens étaient accueillis dans les cinq autres camps situés sur le territoire

(16) Ibid.

(17) UN Mission in Liberia (UNMIL), One UN weekly sitrep – Publication no: 30, September 11-17 2011, p.1, 17/09/2011, https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Full_Report_2459.pdf; UNMIL, One UNE Weekly sitrep – Publication no.34, 14-21 October 2011, 21/10/2011, <https://reliefweb.int/report/liberia/one-un-weekly-sitrep-publication-no34-14-21-october-2011>.

(18) UNMIL, One UN Weekly Sitrep. Publication No. 32 : (23 September – 06 October' 2011), 6/10/2011, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/One%20UN%20SITREP%2032.pdf>

(19) "Govt to close Ivorian Refugee camps", All Africa, op. cit.

(20) et (21) Ibid.

(22) "Decommissioning of Solo Refugee Camp in Grand Gedeh begins", UNHCR, 1/08/2013, <https://reliefweb.int/report/liberia/decommissioning-solo-refugee-camp-grand-gedeh-begins> ; S. MOMODU, "Refugee camp closed in Liberia as return to Côte d'Ivoire gathers momentum", UNHCR, 25/03/2014, <https://www.unhcr.org/53314ea49.html>, consultés le 01/12/19

(23) UNHCR, UNHCR Côte d'Ivoire Situation Update, 11 August 2011, 11 août 2011, <https://www.refworld.org/docid/4e55fb302.html>

(24) UN Mission in Liberia, One UNE Weekly sitrep – Publication no.34, 14-21 October 2011, 21 octobre 2011

| LA QUESTION DU RAPATRIEMENT VOLONTAIRE :

En parallèle, avec l’apaisement de la situation en Côte d’Ivoire, le rapatriement de réfugiés ivoiriens s’est poursuivi, notamment en octobre 2011, où l’organisation des élections au Libéria a fait craindre aux réfugiés des événements violents dans leur pays d’accueil (25).

Néanmoins, les programmes de rapatriements volontaires mis en place par le HCR et les gouvernements du Libéria et de la Côte d’Ivoire (voir infra) ont été interrompus à partir d’avril 2014 en raison de l’épidémie du virus Ebola dans la région (26). Après 9 mois d’interruption, la Côte d’Ivoire et le Libéria se sont accordés pour la reprise des rapatriements volontaires en avril 2015 (27), qui ont réellement repris en décembre 2015. A cette date, environ un quart (11 000 sur 38 000) des ressortissants ivoiriens au Libéria avaient indiqué leur volonté d’être rapatriés dès que possible (28).

Enfin, certain-e-s encampé-e-s qui étaient rentrés en Côte d’Ivoire sont revenus au Libéria afin de travailler et de cultiver le riz (29), faute de perspective de l’autre côté de la frontière.

| LES RAISONS DE LA PÉRENNISATION DU CAMP :

En raison des proximités ethniques entre les populations de l’Est du Libéria et de l’Ouest de la Côte d’Ivoire, beaucoup de réfugié-e-s ivoirien-ne-s ne souhaitent pas quitter leur nouveau lieu de vie (30). Nombre de réfugié-e-s ne souhaitent pas rentrer en Côte d’Ivoire de peur d’être stigmatisé-e-s en raison de leur appartenance ethnique (31).

Les nombreux conflits fonciers qui sont apparus en Côte d’Ivoire après la crise constituent également un argument pour les réfugié-e-s qui refusent de rentrer (32).

Le retour a également été rendu difficile par les nouvelles normes sanitaires imposées par le gouvernement ivoirien à compter de mai 2014, notamment la vaccination obligatoire contre la fièvre jaune (33).

Enfin, l’amnistie décidée par le président ivoirien en août 2018 conduit beaucoup de familles de réfugié-e-s à hésiter entre le retour dans leur pays d’origine ou bien l’intégration locale. Les conséquences sont notables pour les enfants, dont beaucoup ne sont plus scolarisé-e-s (34).

(25) Ibid.

(26) UUNHCR Liberia, Protection Situation Report Covering the period: April 01-30 2014, 30/04/2014, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/LBRProtectionSitrepApril2014.pdf>

(27) UNHCR Liberia, Protection Situation Report Covering the period: March 01-31 2015, 31 mars 2015, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/LBRProtectionSitRepMarch2015.pdf>

(28) « Le HCR et le Liberia reprennent le rapatriement des réfugiés ivoiriens après la suspension due au virus Ebola », ONU Info, 18 décembre 2015, <https://news.un.org/fr/story/2015/12/326112>, consulté le 01/12/19

(29) UNMIL, One UNE Weekly sitrep – Publication no.34, 14-21 October 2011, 21 octobre 2011

(30) C. SIMPSON, “There is no way I could go back”, The New Humanitarian, 19 juillet 2012, <http://www.thenewhumanitarian.org/news/2012/07/19/%E2%80%9Cthere-no-way-i-could-go-back%E2%80%9D>, consulté le 02/12/19

(31) Bien que la situation en Côte d’Ivoire se soit apaisée, les ethnies de l’Ouest de la Côte d’Ivoire, notamment les guérés pro-Gbagbo, sont l’objet de ressentiments liés à la crise ivoirienne, dont elles ont largement été victimes (voir supra, note 6).

(32) Ibid.

COMPOSITION DU CAMP

| GÉOGRAPHIE DU CAMP :

Après s'être étendu pour accueillir un nombre croissant de réfugié-e-s, la taille du camp a finalement diminué : de 655 acres en 2012 à 269 en 2018 (37).

Compte-tenu de sa taille, le camp est divisé en trois parties.

Les deux premières (PTP 1 et PTP 2, ce qui semble être sur le schéma, « Area I et Area II), ont été reliées par un pont inauguré en septembre 2019, afin notamment de sécuriser l'accès à l'école et de permettre un meilleur échange de biens et services entre réfugié-e-s et communautés hôtes (38).

Le camp PTP et ses aménagements, 2012 (36)



PTP Refugee Camp

Surface site: 265 Hectares (655 Acres)

Scale: 1 / 3000

Last edition: (Vincent D.) 12.02.2012



(36) UNHCR, PTP Refugee Camp, 12/02/12, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/PTPRefugeeCamp%28lasteditionA4%29.pdf>

(37) Ibid.

(38) UNHCR Liberia, Fact Sheet July-September 2019, Septembre 2019

| NOMBRE ET ORIGINES DES PERSONNES VIVANT DANS LE CAMP :

En 2012, le camp PTP accueille entre 7 200 et 7 600 réfugié-e-s, sur les 67 300 réfugié-e-s ivoirien-ne-s au Libéria (39).

Le nombre d'habitant-e-s du camp croît de façon exponentielle : 12 000 personnes en février 2014 (40).

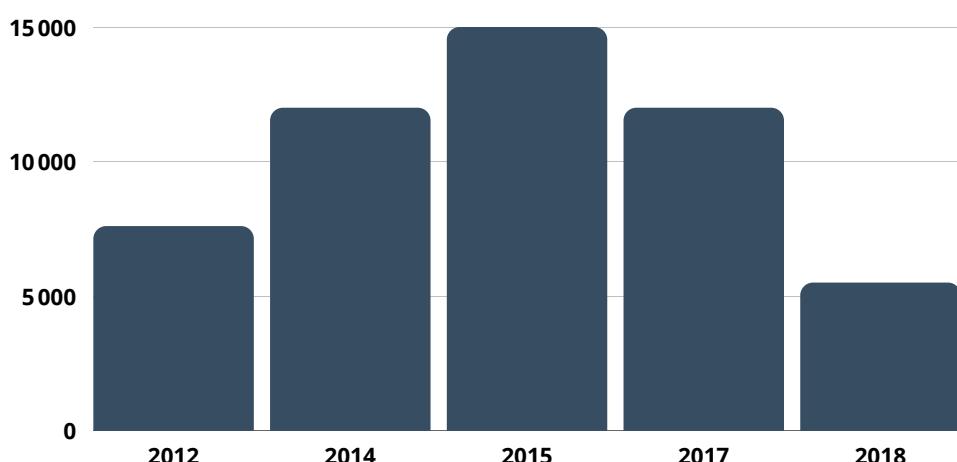
15 000 en mars 2014 après la fermeture du camp de Solo (41), pour atteindre un maximum de 15 424 réfugié-e-s en mai 2014, auxquels s'ajoutent les 4 927 personnes réparties dans les communautés hôtes de la région de Grand Gedeh (42).

En juillet 2014, la population du camp tombe à 12 000 habitant-e-s (43), puis augmente à nouveau pour arriver à un total de 15 292 habitant-e-s en mars 2015 (44), avant la fin de l'épidémie du virus Ebola et la réouverture des frontières.

Le nombre de réfugié-e-s au Libéria diminue ensuite, avec environ 11 000 réfugié-e-s sur le territoire national en 2017 (45).

Ainsi, en mars 2018, le camp PTP accueille 5 555 réfugié-e-s (sur une capacité allant jusqu'à 25 000 personnes) (46).

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITAN-E-S DU CAMP PTP



(39) "UN Security Council delegation interacts with Ivorian refugees to hear their stories", UNMIL, 22 mai 2012, <https://reliefweb.int/report/liberia/un-security-council-delegation-interacts-ivorian-refugees-hear-their-stories> ; S. MOMODU, "UN Security Council diplomats visit Ivorian refugees in Liberia", UNHCR, 23 Mai 2012, <https://www.unhcr.org/4fb02309.html>, consultés le 12/02/2020

(40) « Ambassadors visit refugee camps, as refugees appeal for more support », UNMIL, 1/02/2014, <https://reliefweb.int/report/liberia/ambassadors-visit-refugee-camps-refugees-appeal-more-support>, consulté le 01/12/19

(41) S. MOMODU, « Refugee camp closed in Liberia, as return to Côte d'Ivoire gathers momentum », op.cit.

(42) UNHCR Liberia, Protection Situation Report Covering the period: May 01-31 2014, 31/05/2014

(43) "Liberia : Football promotes dialogue and solidarity", International Committee of the Red Cross, 14 juillet 2014, <https://www.icrc.org/en/doc/resources/documents/feature/2014/07-14-liberia-refugee-football-cote-d-ivoire.htm>, consulté le 01/12/19

(44) UNHCR Liberia, Protection Situation Report Covering the period: March 01-31 2015, 31/03/2015

(45) UNHCR, Liberia November 2017 Fact Sheet, Novembre 2017, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/63072.pdf> ; UNHCR, Liberia December 2017 Fact Sheet, Décembre 2017, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/62474.pdf>

(46) UNHCR, PTP Refugee Camp Profile, Mars 2018, op.cit.

ORIGINE DES HABITAN-E-S DU CAMP PTP

Les réfugié-e-s qui vivent dans le camp sont exclusivement ivoirien-e-s (47).

On note également une certaine homogénéité politique et ethnique des réfugié-e-s dans les camps, ce qui pourrait créer un risque d'émergence de mouvements anti-gouvernementaux, notamment avec la présence d'anciens combattant-e-s, selon le journal The New Humanitarian (48).



PHOTO : © UNCHR / D. DIAZ

(47) Ibid.

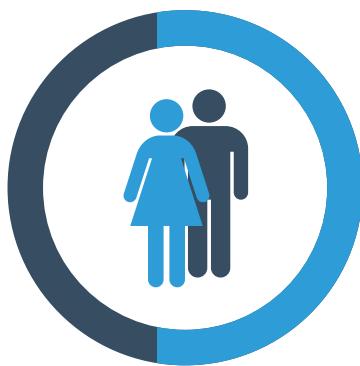
(48) « Les réfugiés ivoiriens prennent racine au Libéria », The New Humanitarian, op.cit.

| DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE :

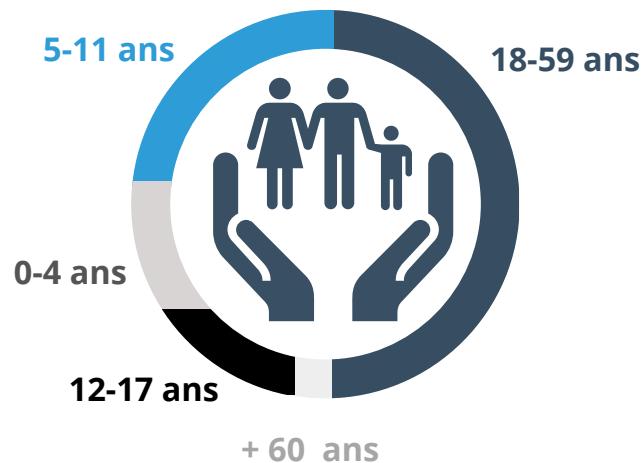


Le camp accueille des familles ainsi que des hommes et femmes seul-e-s.

Si peu de données sont disponibles sur la démographie du camp PTP lui-même, le HCR dans son dernier recensement des réfugié-e-s ivoirien-ne-s au Libéria datant de 2013, a pu établir que (49) : au 1er juillet 2013, on dénombrait 58 484 réfugié-e-s au Libéria



dont **54% de femmes**
46% d'hommes



- **41%** sont âgé-e-s d'entre **18 et 59 ans**
- **25%** sont des enfants entre **5 et 11 ans**
- **18%** sont des enfants entre **0 et 4 ans**
- **11%** sont âgé-e)s entre **12 et 17 ans**
- **3%** ont **plus de 60 ans**.

Dans le comté de Grand Gedeh, où se situe le camp PTP, le HCR dénombre 27 296 réfugié-e-s, dont 10 983 foyers (soit 46.7%) (50).

En 2019, 131 certificats de naissance ont été délivrés dans le camp (51).

(49) UNICEF, Situation Report No.73 – Libéria, 18/07/2013, p. 2.

https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/UNICEF%20Liberia%20SitRep%20%23%2073_July%202013.pdf

(50) Ibid.

(51) UNHCR Liberia, Fact Sheet July-September 2019, Septembre 2019, op.cit.

LE RÔLE DE L'ETAT HÔTE

INFRASTRUCTURE :

Le Libéria s'est impliqué dans la résolution des problèmes d'infrastructures nationales qui ont des conséquences sur le quotidien des réfugié-e-s : réhabilitation des routes, dégradées par les pluies et dont l'état rend difficile l'intervention humanitaire (52). D'ailleurs, les interventions humanitaires elles-mêmes abîment les routes, qui ne sont pas conçues pour supporter le poids des camions du Programme Alimentaire Mondial (PAM) et du HCR (53).

POLITIQUE D'INTÉGRATION ET RAPATRIEMENT VOLONTAIRE :

La Commission de rapatriement et de réintégration des réfugié-e-s du Libéria (Liberia Refugee Repatriation and Resettlement Commission - LRRRC) a également contribué à des campagnes d'information à destination des réfugié-e-s, afin de les informer sur leurs droits et obligations et de faciliter le rapatriement volontaire et la fermeture des camps (54).

L'objectif est de s'assurer que le caractère civil des camps de réfugié-e-s soit respecté, afin que les camps restent un lieu de paix et de protection.

A partir de 2017, des formulaires sur l'intégration locale et des brochures informatives ont été distribués aux réfugié-e-s pour leur permettre de décider de leur rapatriement ou bien de leur réintégration au Libéria. De même, la LRRRC et les autorités locales ont entamé des négociations afin de transformer les camps en villages qui seraient sous le contrôle de la municipalité (55).

Le gouvernement libérien a également mené une politique visant à rassembler les réfugié-e-s, y compris ceux-celles accueillis dans des villages hôtes, dans un même lieu. Cela conduit à une importante croissance du camp PTP (voir supra). Selon le HCR, si cette politique facilite la sécurité dans les camps et permet de centraliser les services offerts, elle accentue également la dépendance des réfugié-e-s vis-à-vis de l'assistance humanitaire, et notamment de la distribution de vivres (56).

Le gouvernement du Libéria est également très actif concernant le rapatriement volontaire des réfugié-e-s ivoirien-ne-s. Ainsi, à partir de 2013, il a participé, avec le HCR et le gouvernement de la Côte d'Ivoire, au projet « Go and See », qui permet à quelques réfugié-e-s ivoirien-ne-s d'aller en Côte d'Ivoire constater les réalités de terrain, notamment quant à la sécurité, pour ensuite informer les habitant-e-s qui hésitaient à retourner dans leur pays d'origine (57).

(52) UNMIL, One UN WEEKLY Sitrep. Publication No.30 : September 11-17' 2011, 17 septembre 2011

(53) UNMIL, One UN Weekly Sitrep. Publication No. 32 (23 september – 06 October'2011), 6 Octobre 2011

(54) « UNHCR, LRRRC Launch Awareness Campaign in Ivorian Refugee Camps», Liberian Times, 24 janvier 2013, <https://reliefweb.int/report/liberia/unhcr-lrrrc-launch-awareness-campaign-ivorian-refugee-camps>, consulté le 01/12/19

(55) UNHCR, Liberia November 2017 Fact Sheet, Novembre 2017

(56)« Les réfugiés ivoiriens prennent racine au Libéria », The New Humanitarian, op. cit.

(57)« Retour des réfugiés ivoiriens du Libéria : le projet « Go and See » en marche, ONUCI (Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire), 30 sepembre 2013, <https://reliefweb.int/report/c%C3%B4te-divoire/retour-des-r%C3%A9fugi%C3%A9s-ivoiriens-du-liberia-le-projet-%C2%AB-go-and-see-%C2%BB-en-marche> consulté le 01/12/19

LA GESTION DU CAMP

LES GESTIONNAIRES DU CAMP



| LE HAUT-COMMISSARIAT POUR LES RÉFUGIÉS (HCR) :

Le principal gestionnaire du camp PTP est le HCR, qui a ouvert des bureaux au Libéria (à Monrovia, ainsi qu'à Zwedru et Harper).

Néanmoins, si le HCR est intervenu depuis le début de la crise dans de nombreux domaines, son budget s'est substantiellement réduit à partir de 2014 en raison des mouvements migratoires induis par les conflits en Syrie, au Soudan du Sud et en Afrique Centrale (58).

Aujourd'hui, le HCR est toujours présent à Monrovia (59).



| LE NORWEGIAN REFUGEE COUNCIL (NRC) :

En 2011, au moment de l'ouverture du camp PTP, les camps de la région de Grand Gedeh étaient également gérés par le Norwegian Refugee Council (Conseil Norvégien des Réfugiés, NRC) qui s'assurait, avec la LRRRC, de la neutralité politique et de l'absence d'armes dans les camps (60).

En 2015, le NRC a finalement clos ses activités au Libéria (61).



| SPECIAL EMERGENCY ACTIVITY TO RESTORE CHILDREN'S HOPE (SEARCH) :

L'ONG Special Emergency Activity to Restore Children's Hope (SEARCH) est également toujours présente dans le camp PTP, où elle soutient l'établissement de fermes porcines et de volailles ainsi que des ateliers d'artisanats à destination des jeunes.

L'ONG s'attache également à fournir une éducation de troisième cycle dans la région de Grand-Gedeh, à promouvoir le droit des femmes et à permettre l'autonomisation économique de 60 femmes et jeunes filles du camp PTP par la mise en œuvre d'activités de culture de canne à sucre et d'attiéké (62), et de formations sur le management, les techniques de plaidoyer, les violences sexuelles et basées sur le genre, et la prévention du VIH/SIDA (63).

Hormis le HCR et SEARCH, les informations sur les autres structures qui interviennent dans le camp aujourd'hui sont très incomplètes et difficile à actualiser.

(58) S. MOMODU, « Des réfugiés ivoiriens appellent au désarmement, à la réconciliation et à une hausse de la prime de retour », op.cit.

(59) UNHCR Liberia, site internet : <https://www.unhcr.org/liberia.html>

(60) « Renforcer la sécurité aux frontières », The New Humanitarian, 6 septembre 2011, <http://www.thenewhumanitarian.org/fr/report/93733/c%C3%B4te-divoire-liberia-renforcer-la-s%C3%A9curit%C3%A9-aux-fronti%C3%A8res>, consulté le 27/11/19

(61) Hanne Eide Andersen, "Livibn Liberia", Norwegian Refugee Council, 15 juillet 2015, <https://www.nrc.no/news/2015/july/leaving-liberia/>, consulté le 08/05/2020

(62) Mets traditionnel ivoirien à base de manioc

(63) SEARCH, "Projects", <https://searchingo.org/projects/>, consulté le 02/12/19



| SYSTÈME DE DÉLIVRANCE DE LA PROTECTION INTERNATIONALE :

Les informations sur la protection dont bénéficient les réfugié-e-s ivoirien-ne-s au Libéria varient.

D'après un document du PAM de 2016, l'Etat a accordé un statut prima facie aux réfugié-e-s. Certains ont été intégrés dans plusieurs communautés dans les régions frontalières. Les réfugié-e-s avaient le droit de travailler, de se déplacer dans le pays, et de cultiver les terres. La localisation des camps aurait été spécialement choisie par le gouvernement pour permettre l'accès aux terres (64).

Le HCR indiquait en 2015 que certain-e-s réfugié-e-s ivoirien-ne-s avaient reçu des cartes d'identités de réfugié-e-s (65).

Néanmoins, selon un article du Daily Observer, le HCR se serait désengagé du camp de Bahn à partir de mars 2016, laissant les réfugié-e-s ivoirien-ne-s sans explications quant aux procédures relatives à leur statut. Ainsi, aucune explication ne leur aurait été fournie sur le statut des enfants nés dans les camps, ni sur les possibilités de retour ou d'intégration.

Enfin, toujours d'après cet article, certain-e-s réfugié-e-s déploraient l'absence d'un statut, notamment ceux-celles qui ont fui pour des raisons politiques, et qui craignent de retourner en Côte d'Ivoire en raison de leurs positions pendant la crise (66).

A partir de mars 2018, le HCR a soutenu la légalisation du processus d'intégration des réfugié-e-s ayant choisi de rester au Libéria (67). En avril 2019, 90 familles (284 personnes) réfugiées au camp PTP se sont enregistrées pour bénéficier de l'intégration locale (68). Ainsi, les réfugié-e-s sont progressivement pris en charge par les structures locales (écoles, hôpitaux), et les camps progressivement transformés en villages (69). On note d'ailleurs une pérennisation du camp PTP : les habitations temporaires comme les tentes fournies par le HCR sont devenues des maisons à proprement parler : les habitant-e-s enduisent leurs abris de torchis, et le HCR leur fournit des matériaux plus solides pour les toitures (70), notamment du zinc (71). De même, certain-e-s réfugié-e-s étendent leurs habitations pour bénéficier d'un espace dédié à leur activité, à l'image d'une réfugiée qui a ouvert un restaurant devant sa maison (72).

Enfin, le HCR et le Comité International de la Croix-Rouge ont mené des opérations de réunification des familles séparées par le conflit en 2011 et en 2016 (73). Une sous-délégation du CICR est présente à Zwedru, mais le CICR ne donne pas d'information sur le travail mené dans la région (74).

(64) Programme Alimentaire Mondial, OPERATION EVALUATION. Liberia Protracted Relief and Recovery Operation 200550: FOOD ASSISTANCE FOR REFUGEES AND VULNERABLE HOST POPULATIONS. Final Evaluation Report (January–May 2016), Juin 2016, p. xiii. <https://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/reports/wfp284812.pdf>

(65) UNHCR Liberia, Protection Situation Report Covering the period: March 01-31 2015, mars 2015

(66) I.F. MENKOR, "Ivorian Refugees Status in Limbo", The Daily Observer, 24 avril 2018, <https://www.libieranobserver.com/news/ivorian-refugees-status-in-limbo/>, consulté le 02/12/19

(67) UNHCR, PTP Refugee Camp Profile, Mars 2018, op.cit.

(68) UNHCR, Liberia April 2019 Fact Sheet, Avril 2019, op.cit.

(69) UNHCR, PTP Refugee Camp Profile, op.cit.

(70) « Les réfugiés ivoiriens prennent racine au Libéria », The New Humanitarian, op.cit.

(71) UNHCR Liberia, Fact Sheet July-September 2019, Septembre 2019, op.cit.

(72) « Les réfugiés ivoiriens prennent racine au Libéria », The New Humanitarian, op.cit.

(73) UNHCR, UNHCR Côte d'Ivoire Situation Update, 26 December 2011, 26 décembre 2011, <https://www.refworld.org/docid/4f1f11af2.html> ; CICR, « Libéria/Côte d'Ivoire : enfants ivoiriens réunis avec leurs familles », 12 avril 2016, <https://www.icrc.org/fr/document/liberia-cote-divoire-enfants-ivoiriens-reunis-avec-leurs-familles>

(74) CICR, « Libéria », <https://www.icrc.org/fr/ou-nous-intervenons/africa/liberia>

SERVICES ASSURÉS DANS LE CAMP



| SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITION :

Le PAM (Programme Alimentaire Mondial) est intervenu dans le camp PTP dès 2011 afin d'apporter une assistance alimentaire aux personnes encampées et d'assurer leur sécurité alimentaire. L'opération d'urgence s'est mue en une opération plus pérenne depuis 2013 (75).

Le projet du PAM prend plusieurs formes : distributions alimentaires, repas scolaires, assistance alimentaire contre biens communautaires, et aide ciblée pour éviter les retards de croissance dus à la malnutrition (76). Les dernières informations relatives à ce programme datent de 2017 (77).



| SANTÉ :

A l'origine, les soins médicaux étaient assurés au sein d'un dispensaire, construit dans le camp PTP (78).

Pour faire face au risque de propagation du virus Ebola, les mesures sanitaires nécessaires ont été prises (79).

En décembre 2017, le dispensaire du camp est intégré au Health Management Information System et placé sous la supervision de l'équipe médicale du comté de Grand Gedeh (80). La clinique soigne désormais les réfugié-e-s comme la population locale (81). En 2017, une large majorité (entre 80 et 90) des patient-e-s étaient des réfugié-e-s (82).



| SÉCURITÉ :

En 2011, et avant l'interruption de ses activités au Libéria, le Norwegian Refugee Council assurait la gestion du poste de sécurité à l'entrée du camp (83).

Pour répondre aux besoins en matière de sécurité, un commissariat de police et des baraquements dédiés ont permis aux forces de l'ordre de se déployer dans le camp, à partir de décembre 2012 (84). Une police de proximité a également été créée (85).

◆

(75) Programme Alimentaire Mondial, Standard Project Report 2015, Liberia, Food Assistance for Refugees and Vulnerable Host Populations, 2015, p. 6, https://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/projects/wfp283246.pdf?_ga=2.178752228.172078553.1588945910-1885867731.1588945910

(76) Programme Alimentaire Mondial, OPERATION EVALUATION. Liberia Protracted Relief and Recovery Operation 200550: FOOD ASSISTANCE FOR REFUGEES AND VULNERABLE HOST POPULATIONS. Final Evaluation Report (January–May 2016), Juin 2016, p.8 et suivantes. Le programme a été mis en place avec les organisations Care, NRC, Caritas, Save The Children et IRC (p.107).

(77) Programme Alimentaire Mondial, Food Assistance for Refugees and Vulnerable Host Populations Standard Project Report 2017, 2017, https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000070005/download/?_ga=2.178079205.172078553.1588945910-1885867731.1588945910

(78) "Les réfugiés ivoiriens prennent racine au Libéria », The New Humanitarian, op.cit.

(79) « Le HCR et el Liberia reprennent le rapatriement des réfugiés ivoiriens après la suspension due au virus Ebola », ONU Info, op. cit.

(80) UNHCR, Liberia December 2017 Fact Sheet, Décembre 2017, op.cit.

(81) UNHCR, PTP Refugee Camp Profile, Mars 2018, op.cit.

(82) UNHCR, Liberia August 2017 Fact Sheet, op. cit.

(83) UNMIL, One UN Weekly Sitrep. Publication No. 32 : (23 September – 06 October' 2011), 6 Octobre 2011

(84) UNHCR, UNHCR Global Report 2012, Liberia, Juin 2013, <https://www.refworld.org/docid/51befdd416.html>

(85) UNHCR, Liberia November 2017 Fact Sheet, op.cit..

| ÉDUCATION :

Les enfants du camp ont accès à une éducation primaire, ainsi qu'à des activités de développement de la petite enfance et d'autres formations (86).

En 2012, l'école du camp obtient d'ailleurs le titre de la « Meilleure performance à l'examen du Certificat d'études primaires et élémentaires (CEPE) passé par les enfants réfugié-e-s du Sud-est du Libéria (87).

Conséquemment à la pérennisation du camp et des habitations, les écoles elles-mêmes sont transférées dans des bâtiments en béton (88).

En Août 2017, un programme a été mis en place par le HCR afin de donner des cours d'anglais, de maths, et d'organiser des activités récréatives pour les enfants réfugié-e-s ivoirien-ne-s du camp PTP et les enfants libérien-ne-s issus des communautés hôtes.

L'objectif du programme était principalement de permettre aux enfants ivoirien-ne-s d'intégrer le cursus libérien dans le cadre de leur processus d'intégration.

De même, un tournoi sportif hebdomadaire permet de promouvoir les activités sportives et d'encourager les inscriptions à l'école (89).

Le HCR a également collaboré avec l'UNICEF pour accompagner les enfants dans leurs examens scolaires et enregistrer les naissances (90).

Aujourd'hui, on ne trouve plus d'informations sur le travail de l'UNICEF dans le camp.

Le Finnish Refugee Council est également intervenu en 2017 pour des activités relatives à l'alphabétisation des adultes (91). D'autres programmes ont été menés au Libéria par le FRC, qui visaient à renforcer la résilience et les capacités des populations, sans qu'il soit précisé ceux mis en place dans le camp PTP (92). Après 20 ans de présence au Libéria, le Finnish Refugee Council a quitté le pays en 2018 (93).

PHOTO : © CIRC / YAZDI PEDRAM / 25.11.2013



(86) UNHCR Liberia, One UN Weekly Sitrep, Publication No. 34 (October 14-21' 2011), 21 Octobre 2011

(87) "UN Envoy concludes two day visit to Grand Gedeh County", UNMIL, 29 Août 2012, <https://unmil.unmissions.org/un-envoy-concludes-two-day-visit-grand-gedeh-county>, consulté le 01/12/19

(88) "Les réfugiés ivoiriens prennent racine au Libéria », The New Humanitarian, op.cit.

(89) UNHCR, Liberia August 2017 Fact Sheet, Août 2017, <http://reporting.unhcr.org/sites/default/files/UNHCR%20Liberia%20Fact%20Sheet%20-August%202017.pdf>

(90) UNICEF, Situation Report No. 73 – Liberia, 18/07/2013 ; UNHCR Liberia, Protection Situation Report, Covering the period: April 01-30 2014, 04/ 2014

(91) UNHCR, UNHCR Factsheet, Liberia Update, Février 2017, https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Liberia_3.pdf

(92) Finnish Refugee Council, Annual report 2018, p.3 <https://pakolaisapu.fi/wp-content/uploads/2019/06/Finnish-Refugee-Council-Annual-Report-2018.pdf>

(93) Ibid, p. 6.



ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS :

En 2011, plus de 10 700 enfants réfugié-e-s – dont 45% de femmes – sont enregistrées pour mener des activités dans des espaces dédiés à Grand Gedeh, Nimba et Maryland (94). Ces activités deviennent de plus en plus importantes avec la pérennisation du camp.

Les réfugié-e-s mettent en place des activités agricoles, et bénéficient de formations (95). En mars 2018, un projet de production d'attiéké est mis en place (96). D'autres semences ont été distribuée aux habitant-e-s, et des activités de culture de canne à sucre et d'élevage de volailles et de porcs se sont développées (97).

Néanmoins, il reste des problèmes pour vendre la nourriture, quand beaucoup des réfugié-e-s sont au chômage et n'ont pas les moyens de l'acheter (98).

Les activités agricoles continuent toutefois de se développer et s'étendent par exemple au riz, au maïs, à la pisciculture. Le Ministère de l'Agriculture a par ailleurs validé l'utilisation des sols du camp pour cultiver.

Le HCR encourage néanmoins les habitant-e-s à négocier avec les populations locales pour obtenir des terrains supplémentaires (99).



GOUVERNANCE :

La vie politique s'est également organisée au sein du camp, avec l'élection de représentant-e-s des réfugié-e-s (100).



PHOTO: © ULLA TARKKA

(94) UNMIL, One UN Weekly Sitrep, Publication No. 34 (October 14-21' 2011), 21 octobre 2011

(95) "Ambassadors visit refugee camps, as refugees appeal for more support", UNMIL, op.cit.

(96) UNHCR, PTP Refugee Camp Profile, Mars 2018, op.cit.

(97) UNHCR, Liberia May 2018 Fact Sheet, mai 2018, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/64938.pdf>; UNHCR, Liberia November 2018 Fact Sheet, Novembre 2018, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/67278.pdf>

(98) UNHCR, Liberia November 2018 Fact Sheet, op.cit

(99) UNHCR, Liberia April 2019 Fact Sheet, op.cit.

(100) UNHCR Liberia, Protection Situation Report Covering the period: March 01-31 2015, mars 2015



PHOTO : © CIRC / YAZDI PEDRAM / 25.11.2013 / CAMP DE RÉFUGIÉ-E-S PTP

GENRE :

En décembre 2011, l'International Rescue Committee (IRC) et le HCR ont ouvert dans le camp un centre pour les femmes réfugiées, dont l'objectif est de fournir aux femmes un espace dans lequel elles peuvent discuter des problématiques qui les concernent (101).

L'IRC est également intervenu pour sensibiliser la population du camp sur le viol et ses conséquences (plus de 1300 participants) (102). Aujourd'hui, IRC n'est plus présent dans le comté de Grand Gedeh (103).

Les problématiques de genre sont aussi abordées avec l'organisation de formations contre les violences basées sur le genre (104) et la célébration de la journée des droits de la femme (105).

COMMUNICATION :

Pour faire face à la pérennisation du camp et après une demande du HCR, une antenne téléphonique a été érigée dans le camp PTP en juin 2014.

Cela permet aux habitant-e-s de contacter leurs proches, alors qu'il n'y avait auparavant aucun signal dans la région. (106)

(101) UNHCR, UNHCR Côte d'Ivoire Situation Update, 26 December 2011, 26 décembre 2011

(102) UNICEF, Situation Report No. 73 – Liberia, 18 Juillet 2013, p. 5.

(103) International Rescue Committee, Liberia : Strategy Action Plan, 2016, p. 5.
<https://www.rescue.org/sites/default/files/document/742/liberiaexternalsap-final.pdf>

(104) UNHCR Liberia, Protection Situation Report Covering the period: March 01-31 2015, mars 2015

(105) Ibid.

(106) S. MOMODU, « Le plus grand camp de réfugiés au Libéria désormais équipé d'une antenne de téléphonie mobile », UNHCR, 17 juin 2014, <https://www.unhcr.org/fr/53a19a28c.html>, consulté le 01/12/19

ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

AIDE ALIMENTAIRE

L'évaluation du programme d'aide alimentaire du PAM en 2016 conclut à un faible impact du programme.

Ceci serait en partie dû, pour le camp PTP, à la difficulté pour les personnes encampées de se présenter aux distributions alimentaires notamment lorsque d'autres distributions ou événements sont organisés en même temps (107).

Par ailleurs, le rapport souligne que, dans les zones visées par le programme, les objectifs fixés ont été rarement atteints.

De même, les distributions alimentaires ne sont pas viables à moyen et long terme puisqu'elles créent une dépendance des bénéficiaires (108).

D'après une étude menée par le HCR en Juin 2017, moins de la moitié (33,1%) des foyers du camp PTP avaient un Score de Consommation Alimentaire (Food Consumption Score, qui mesure la sécurité alimentaire des ménages (109)) acceptable (110).



ÉDUCATION

Si l'éducation primaire a été immédiatement prise en charge dans le camp, il semblerait que la scolarisation des enfants dépende notamment de l'existence des cantines.

Or, le ministère de l'éducation ne semble pas apte à fournir des repas aux enfants du camp, notamment à la Tchien Public School et prévoyait de solliciter des ONG pour cela (111).

Les réfugié-e-s du camp ont également demandé l'accès à une éducation secondaire ainsi qu'à la formation professionnelle (112).



(107) Programme Alimentaire Mondial, OPERATION EVALUATION. Liberia Protracted Relief and Recovery Operation 200550: FOOD ASSISTANCE FOR REFUGEES AND VULNERABLE HOST POPULATIONS. Final Evaluation Report (January–May 2016), Juin 2016, p. 90
 (108) Ibid, p. xiv.

(109) Le FCS est un indicateur composite normalisé par le PAM qui permet de mesurer la sécurité alimentaire des ménages. Voir Indikit : <https://www.indikit.net/indicator/1-food-security-and-nutrition/20-food-consumption-score-fcs/>)
 (110) Programme Alimentaire Mondial, Food Assistance for Refugees and Vulnerable Host Populations Standard Project Report 2017, 2017, p.12

(111) UNHCR, Liberia May 2018 Fact Sheet, op.cit.)
 (112) « UN Envoy concludes two day visit to Grand Gedeh County”, UNMIL, op. cit.)

ISOLEMENT DES ENFANTS

En 2011, IRC a identifié 8 cas d'enfants séparé-e-s et de mineur-e-s non accompagné-e-s dans les camps de PTP et Ziah fin 2011 (113).

En janvier 2012, 300 enfants n'ont pu emménager dans des logements semi-permanents au camp PTP en raison d'un approvisionnement en eau insuffisant (114).

Si le CICR travaille à la réunification des enfants avec leurs parents (voir supra), nous n'avons pas trouvé de données récentes sur le nombre d'enfants isolés dans le camp.

SANTÉ

Des rapports mentionnent des cas de paludisme et de graves infestations respiratoires, sans qu'il soit précisé le(s) camp(s) où cela a été identifié (115).

On note également des problèmes de malnutrition. Les soins apportés aux réfugié-e-s sont parfois critiqués : il semblerait que des structures médicales (proches du camp) aient été « oubliées » et par conséquent n'aient pas été approvisionnées en médicaments, ce qui aurait entraîné des complications pour nombre de réfugié-e-s malades (116).

SÉCURITÉ

Les réfugié-e-s demandent régulièrement le renforcement de la sécurité aux frontières, dans la région de Grand-Gedeh et dans le camp lui-même (117).

VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE (VBG)

Des cas de violences basées sur le genre (VBG) ont été rapportés dans les camps de la région de Grand Gedeh (118).

(113) UNHCR, UNHCR Côte d'Ivoire Situation Update, 26 December 2011, 26 décembre 2011

(114) United Nations in Liberia, One UN Weekly Sitrep, Publication No 37 (01-08 January 2012), 8 janvier 2012, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/ONE%20UN%20WEEKLY%20SITREP%20NO%2037.pdf>

(115) Ibid.

(116) I. F. MENKOR, « Ivorian Refugees Status in Limbo», op. cit.

(117) « UN Envoy concludes two day visit to Grand Gedeh County», UNMIL, op. cit.

(118) Aucune précision n'est mentionnée. UN Mission in Liberia, One UN Weekly Sitrep. Publication No. 32 : (23 September – 06 October' 2011), 6 Octobre 2011.